

haStec
Laboratoire d'Excellence
Histoire et anthropologie
des savoirs, des techniques
et des croyances


École Pratique
des Hautes Études
PSL 


LEM
LABORATOIRE D'ÉTUDES
SUR LES MONOTHÉISMES
UMR 8584

Dariouche Kechavarzi

Projet de thèse sous la direction de Mohammad Ali Amir-Moezzi
UMR 8584 Laboratoire d'études sur les monothéismes
École Doctorale 472 (EPHE), Mention « Religions et systèmes de pensée »

**Hérésie et canonisation aux débuts de l'islam.
Les shī'ites *Ghulāt* et la construction de l'orthodoxie.**

*Axe de recherche n°4 : Doctrines et techniques intellectuelles et spirituelles :
philosophie, science et religion*

Axe de recherche n°5 : Mondes sociaux, espaces et productions de savoirs

Ce projet de thèse vise à l'élaboration d'une histoire critique de la canonisation de l'islam en analysant la genèse et le développement de son orthodoxie selon le point de vue d'une « hérésie ». Cette recherche repose en effet sur l'étude d'une nébuleuse de groupes shī'ites nommés *ghulāt*, « extrémistes » (littéralement « exagérateurs »), par les hérésiologues musulmans. Ces groupes, actifs durant les trois premiers siècles de l'islam (7-9^{ème} siècles) en Mésopotamie, sont les acteurs de révoltes constantes contre le califat (Watt, 1960). Caractérisés par leur messianisme ainsi que leurs doctrines ésotériques, les *ghulāt* ont la particularité d'être considérés comme hérétiques par les sunnites comme par l'orthodoxie shī'ite postérieure (Anthony, 2018).

Dans la rare littérature islamologique qui traite des *ghulāt*, ceux-ci sont alternativement perçus comme acteurs purement politiques qui se révoltent pour des raisons socio-ethniques – ils auraient en effet été largement composés d'esclaves persans, (Crone, 2000 ; Djaït, 1976) – ou bien comme des groupes ésotériques d'initiés abstraits de leur contexte historique et représentant un « gnosticisme islamique » (Asatryan et Burns, 2016 ; Halm, 1982). Au prisme des axes de recherche « Mondes sociaux, espaces et productions de savoirs » (Axe n°5) et « Doctrines et techniques intellectuelles et spirituelles » (Axe n°4), nous proposons de dépasser cette polarité épistémologique en étudiant les *ghulāt* comme des acteurs centraux du processus politique et religieux de construction de l'orthodoxie islamique (1). Nous nous appuyons pour cela sur une étude comparative de leurs représentations dans le corpus hérésiographique musulman, les sources non-musulmanes, et les sources directes des *ghulāt* (2).

1. L'histoire de l'orthodoxie du point de vue de ses hérésies

Axe de recherche n°5 : Mondes sociaux, espaces et productions de savoirs

Ce projet s'inscrit dans la recherche récente de reprise critique de l'histoire de la naissance et du développement de l'islam. Cette approche déconstruit le récit qu'en donne la tradition musulmane canonique ; celle d'une communauté harmonieuse des origines ensuite brisée par les hérésies (Anthony, 2012 ; Donner, 2010 ; Shoemaker, 2012). S'inspirant des travaux sur les origines du christianisme (Bauer, 1934), l'islamologie critique s'est en effet attachée à renverser ce schéma historique en émettant l'hypothèse selon laquelle l'orthodoxie serait plutôt le produit final d'une lutte entre plusieurs « orthodoxies » primitives dont la plupart sont ensuite rejetées comme hérésies. C'est ainsi que les récits de la tradition musulmane canonique ont été qualifiés d'« histoire du salut », une réécriture de l'histoire des origines pour

temporaliser la division polémique entre hétérodoxie et orthodoxie, et présenter cette dernière comme originelle (Wansbrough, 1978). Cette approche s'est notamment montrée heuristique dans les travaux contemporains sur l'histoire du Coran et de sa canonisation, produisant une histoire renouvelée des Écritures saintes de l'islam (Amir-Moezzi, 2011 ; Amir-Moezzi et Dye, 2019).

Nous nous proposons ici d'appliquer cette approche à l'étude des groupes nommés *ghulāt*, perçus comme hérétiques par excellence dans l'histoire canonique de l'islam. En effet, le terme *ghulāt* naît comme *nomen odiosum* et renferme en lui toute l'opération polémique de la canonisation. Il signifie « extrémistes » (littéralement « exagérateurs »), ce qui exprime la déviation d'une orthodoxie supposément préexistante. La description de ces groupes dans les traités canoniques musulmans (historiographie, prosopographie, hérésiographie, apocalyptique) est ainsi le lieu d'opérations de déqualifications polémiques de l'autre et, en creux, de requalifications dogmatiques de soi, dont la somme constitue le cœur de la construction de l'orthodoxie musulmane.

L'étude de ce corpus canonique en articulation avec l'histoire doctrinale des *ghulāt* n'a jamais été effectuée jusqu'ici. Il s'agit dès lors de prendre les *ghulāt* comme point d'entrée d'une analyse critique du corpus canonique et de la construction de l'orthodoxie qui s'y joue.

Ce projet s'inscrit dans la continuité d'un mémoire de Master 2, réalisé cette année à l'EPHE sous la direction de Mohammad Ali Amir-Moezzi. Dans ce mémoire, nous avons entamé cette entreprise par l'étude d'un angle souvent occulté de l'histoire doctrinale des *ghulāt* : leur dimension apocalyptique. Ces groupes se révoltent en effet toujours sous la tutelle et au nom d'un *mahdī*, figure messianique shī'ite de la Fin des Temps (Tucker, 2008).

Suivant la méthode historico-critique (Knight, 2010), nous avons proposé de réintégrer l'activité des *ghulāt* dans le contexte apocalyptique de l'Antiquité tardive qui voit naître l'islam au 7^{ème} siècle (Amir-Moezzi, 2016 ; Shoemaker, 2018). Cette approche nous a permis de reconsidérer les guerres civiles du premier siècle de l'islam, non pas comme simples conflits de succession, mais comme disputes apocalyptiques portant sur la légitimité ou non de la construction d'un empire islamique à la veille de la Fin des Temps. Dans ces conflits, les *ghulāt* sont apparus comme défenseurs d'une apocalyptique anti-impériale, motivant leurs révoltes contre le califat. Le mémoire de Master s'est ainsi concentré sur la question de l'apocalyptique pour proposer une première analyse de la manière dont ces groupes ont constitué au 1^{er}/7^{ème}

siècle une « orthodoxie » parmi d'autres, avant la canonisation de l'islam comme religion de l'empire par le califat et leur catégorisation comme « hérétiques ».

La thèse vise à poursuivre cette entreprise critique pour évaluer dans quelle mesure la construction progressive de l'orthodoxie islamique (sunnisme comme shī'isme duodécimain tardif) s'est faite *en réaction* aux *ghulāt*. Cette étude de la canonisation de l'islam se basera sur une approche relationnelle de la division entre orthodoxie et hétérodoxie afin d'historiciser cette distinction puisqu'elle est elle-même produite par la canonisation. Cette recherche vise également à saisir et redéfinir les lignes de fracture théologico-politiques qui ont structuré l'islam dans sa période de formation.

2. Le corpus hérésiographique musulman : lieu de production de l'orthodoxie

Axe de recherche n°4 : Doctrines et techniques intellectuelles et spirituelles : philosophie, science et religion

Cette étude reposera sur une analyse détaillée du corpus hérésiographique musulman qui se développe au 3/9^{ème} siècle¹. Comme l'a démontré l'étude de la tradition hérésiographique chrétienne, ce corpus est un lieu privilégié pour analyser la manière dont l'orthodoxie se construit à travers la production de représentations des hérésies (Le Boulluec, 1985). Nous proposons ainsi d'étudier cette littérature au prisme des représentations qu'elle offre des *ghulāt*. Il s'agira de cerner les catégories et les techniques narratives et rhétoriques propres à l'hérésiologie musulmane. Également en relation avec les axes de recherche n°2 et 3 du LabEx Hastec, cela nous permettra d'analyser la nature performative de l'hérésiologie, qui, en tant que science religieuse, sociale et politique du « faire croire », *produit* les hérésies plutôt qu'elle ne les décrit.

Dans un premier temps, l'analyse philologique nous permettra de saisir les étapes de la formation de la science hérésiologique musulmane, à travers l'étude de l'évolution des représentations des *ghulāt*. L'espace intertextuel qu'est le corpus hérésiographique est un champ d'emprunts, de révisions, de censures et de commentaires théologiques qui nous ouvrent la possibilité de construire une généalogie de ses catégories. L'édition récente du traité

¹ Nous utiliserons principalement les traités suivants, édités en arabe : Pseudo-Nāshī', *Uṣūl al-niḥāl*, dans J. van Ess, *Frühe Mu'tazilitische Häresiographie*, Beyrouth, 1971 ; al-Balkhī, *al-Maqālāt*, H. Hansu (éd.), Istanbul, 2018 ; al-Ash'arī, *Maqālāt al-islāmiyyīn*, H. Ritter (éd.), Istanbul, 1929 ; al-Nawbakhtī, *Firaq al-shī'a*, H. Ritter (éd.), Istanbul, 1931 ; al-Qummī, *al-Maqālāt wa l-firaq*, M.J. Mashkour (éd.), Téhéran, 1963 ; Abū Tammām, *Kitāb al-Shajara*, dans W.F. Madelung et P.E. Walker, *An Ismaili heresiography*, Leiden, 1998 ; al-Baghdādī, *al-Farq bayna l-firaq*, éd. M. Badr, Le Caire, 1910 ; al-Shahrastānī, *al-Milal wa l-niḥāl*, W. Cureton (éd.), Londres, 1842 ; Ibn Ḥazm, *al-Fiṣāl*, 'A.R. Khalifa (éd.), Le Caire, 1348/1929.

d'Abū l-Qāsim al-Balkhī (m. 319/931) nous permettra par exemple d'étudier des circuits de circulation et de transmission intertextuels qui, jusqu'ici, n'ont pu faire l'objet que de spéculations (al-Balkhī, 2018 ; Madelung, 2003 ; Weaver, 2017). Bien que central, ce traité en arabe reste inexploité à ce jour et nous avons déjà entamé la traduction des sections portant sur les *ghulāt*. Le corpus hérésiographique sera approché dans son ensemble comme *avant-texte* de la tradition canonique musulmane. Ce corpus représente en effet un laboratoire de production de savoirs et de catégories sur les figures de l'altérité religieuse, qui rendent possible la construction d'une histoire mythique de l'orthodoxie par l'historiographie. L'hérésiographie sera ainsi examinée comme un chantier du processus de canonisation.

En complément de cette analyse interne du corpus hérésiographique musulman, nous nous proposons d'intégrer des points de vue extérieurs à la tradition musulmane canonique, ceci dans une perspective comparative.

D'une part, nous aurons recours aux descriptions des *ghulāt* contenues dans les sources chrétiennes et juives (chroniques, apocalypses), dont un grand nombre a été traduit, ceci pour les confronter aux descriptions musulmanes. L'usage critique des sources non-musulmanes pour l'étude des origines l'islam apparaît en effet de plus en plus nécessaire face à la nature apologétique et polémique des sources islamiques (Crone et Cook, 1977 ; Hoyland, 1997).

D'autre part, nous procéderons à la comparaison des descriptions des *ghulāt* contenues dans le corpus hérésiographique avec un ensemble de traités ésotériques en arabe attribués aux *ghulāt* et datés du 3-4/9-10^{ème} siècles. Ces traités – assez peu étudiés jusqu'ici – ont été publiés dans une collection de 2006 à 2013 (Abū Mūsā et Shaykh Mūsā, 2006). Cette publication a été décrite comme l'occasion d'échapper à la dépendance vis-à-vis des sources hérésiographiques (Asatryan, 2019). Notre usage de ces traités sera, au contraire, de les comparer aux descriptions des hérésiologues. Cette approche permettra de confronter le point de vue des acteurs de part et d'autre, à savoir hérésiologues et « hérétiques ». Nous pourrons ainsi mieux saisir la relation dialectique entre orthodoxie et hétérodoxie et la replacer dans le contexte des conflits sectaires au sein de l'islam de premiers siècles (1-4/7-10^{ème} siècles).

L'examen de la construction de l'orthodoxie musulmane par l'étude de sa relation aux *ghulāt* s'insère ainsi pleinement dans les champs de recherche du Laboratoire d'études sur les monothéismes de l'EPHE, au sein duquel l'étude de l'islam shī'ite constitue un domaine central. Son Équipe 1, dans laquelle le directeur de thèse Mohammad Ali Amir-Moezzi réalise ses recherches, se consacre en effet aux « Canons et hétérodoxies ».

Bibliographie indicative

Sources primaires

- Abū Tammām, *Kitāb al-Shajara*, dans Madelung (W. F.) et Walker (P. E.), *An Ismaili heresiography: the « Bāb al-shayṭān » from Abū Tammām's Kitāb al-shajara*, Leiden ; Boston, 1998.
- al-Ash'arī, *Maqālāt al-islāmiyyīn wa ikhtilāf al-muṣallīn*, éd. H. Ritter, Istanbul, 1929.
- al-Baghdādī, *al-Farq bayna l-fīraq*, éd. M. Badr, Le Caire, 1910.
- al-Balkhī, *Kitāb al-Maqālāt*, éd. H. Hansu, R. Kurdī, A. Kurdī, Amman/Istanbul, 2018.
- Ibn Ḥazm, *al-Fiṣāl fi l-milal wa l-ahwā' wa l-niḥal*, éd. 'A. R. Khalīfa, Le Caire, 1348/1929.
- (Pseudo-) Nāshī', *Uṣūl al-niḥal*, dans Van Ess (J.), *Frühe Mu'tazilitische Häresiographie*, Beyrouth, 1971.
- al-Nawbakhtī, *Fīraq al-shī'a*, éd. H. Ritter, Istanbul, 1931.
- al-Qummī, *Kitāb al-Maqālāt wa l-fīraq*, éd. M. J. Mashkour, Téhéran, 1963.
- al-Shahrastānī, *al-Milal wa l-niḥal*, éd. W. Cureton, Londres, 1842.
- Silsilat al-turāth al-'alawī*, éd. Abū Mūsā, Shaykh Mūsā, 13 vol., Liban, 2006.

Études secondaires

- Al-Qāḍī (W.), « The Development of the Term *Ghulāt* in Muslim Literature with Special Reference to the Kaysāniyya », dans *Shi'ism*, éd. E. Kohlberg, Florence, 2003, p. 170-193.
- Amir-Moezzi (M. A.), *Le Coran silencieux et le Coran parlant: sources scripturaires de l'islam entre histoire et ferveur*, Paris, 2011.
- Amir-Moezzi (M. A.), « Muḥammad le Paraclet et 'Alī le Messie. Nouvelles remarques sur les origines de l'islam et de l'imamologie shī'ite », dans *L'Ésotérisme shi'ite : ses racines et ses prolongements*, éd. M.A. Amir-Moezzi, M. De Cillis, D. De Smet, et al., Turnhout, 2016, p. 19-54.
- Amir-Moezzi (M. A.) et Dye (G.) (dir.), *Le Coran des historiens*, Paris, 3 vol., 2019.
- Anthony (S. W.), *The Caliph and the Heretic: Ibn Saba' and the origins of Shi'ism*, Leiden ; Boston, 2012.
- Anthony (S. W.), « Ghulāt (extremist Shī'īs) », dans *Encyclopaedia of Islam, THREE*, éd. K. Fleet, G. Krämer, D. Matringe, et al., 2018.
- Asatryan (M.), *Controversies in Formative Shi'i Islam. The Ghulat Muslims and their Beliefs*, Londres, 2017.
- Asatryan (M.), « An agenda for the study of early Shi'i cosmologies », dans *The gnostic world*, éd. G.W. Trompf, Londres ; New York, 2019.

- Asatryan (M.) et Burns (D. M.), « Is *ghulāt* religion islamic gnosticism? Religious transmission in late Antiquity », dans *L'Ésotérisme shi'ite : ses racines et ses prolongements*, éd. M.A. Amir-Moezzi, M. De Cillis, D. De Smet, et al., Turnhout, 2016, p. 55-86.
- Bauer (W.), *Rechtgläubigkeit und Ketzerei im ältesten Christentum*, Tübingen, 1934 ; trad. française Vuagnat (P.), Mimouni (C.) et Mimouni (S.), *Orthodoxie et hérésie aux débuts du christianisme*, Paris, 2009.
- Bayhom-Daou (T.), « The Second-Century Šī'ite Ġulāt: Were They Really Gnostic? », *Journal of Arabic and Islamic Studies*, 5 (2003), pp. 13-61.
- Crone (P.), « The Significance of Wooden Weapons in al-Mukhtār's Revolt and the 'Abbāsīd Revolution », dans *Studies in honour of Clifford Edmund Bosworth*, éd. C.E. Bosworth, I.R. Netton, Leiden ; Boston, 2000.
- Crone (P.), *The Nativist Prophets in Early Islamic Iran: Rural Revolt and Local Zoroastrianism*, Cambridge, 2011.
- Crone (P.) et Cook (M.), *Hagarism. The making of the islamic world*, Cambridge, 1977.
- Djaït (H.), « Les Yamanites à Kūfā au I^{er} siècle de l'Hégire », *Journal of the Economic and Social History of the Orient*, vol. 19, n° 2 (1976), p. 148-181.
- Donner (F. M.), *Muhammad and the Believers: At the origins of Islam*, Cambridge, 2010.
- Halm (H.), *Die islamische Gnosis: die extreme Schia und die 'Alawiten*, Zürich, 1982.
- Hoyland (R. G.), *Seeing Islam as Others Saw It: A survey and evaluation of Christian, Jewish, and Zoroastrian writings on early Islam*, Princeton, N.J, 1997.
- Knight (D. A.), « Traditio-historical criticism: The development of the covenant code », dans *Method matters: essays on the interpretation of the Hebrew Bible in honor of David L. Petersen*, éd. J.M. LeMon, K.H. Richards, Leiden, 2010.
- Laoust (H.), « L'hérésiographie musulmane sous les Abbasides », *Cahiers de civilisation médiévale*, n° 38 (1967), p. 157-178.
- Le Boulluec (A.), *La notion d'hérésie dans la littérature grecque, II^e-III^e siècles*, 2 vol., Paris, 1985.
- Madelung (W.), « Some Remarks on the Imāmī *Firaq* Literature », dans *Shi'ism*, éd. E. Kohlberg, Florence, 2003, p. 153-167.
- Shoemaker (S. J.), *The Death of a Prophet: The end of Muhammad's life and the beginnings of Islam*, Philadelphie, 2012.
- Shoemaker (S. J.), *The Apocalypse of Empire. Imperial eschatology in late antiquity and early Islam*, Philadelphie, 2018.
- Tucker (W. F.), *Mahdis and Millenarians: Shiite Extremists in Early Muslim Iraq*, Cambridge, 2008.
- Wansbrough (J.), *The Sectarian Milieu. Content and composition of Islamic salvation history*, Oxford, 1978.
- Watt (M.), « Shi'ism under the Umayyads », *Journal of the Royal Asiatic Society of Great Britain and Ireland*, 3/4 (1960), p. 158-172.
- Weaver (J.), « A Footnote to the Composition History of *Maqālāt al-islāmiyyīn*: The Internal Parallels in al-Ash'arī's Material on the Shia », *Journal of Abbasid Studies*, vol. 4, n° 2 (2017), p. 142-186.